

Jésus a été mis à la porte

Noël approche. Les rues de la ville se parent de lumière.

Une suite interminable de magasins, une richesse raffinée, mais exorbitante. À gauche de notre voiture, une série de vitrines attirent notre attention. Derrière la vitre, il neige délicatement: une illusion d'optique. Puis, des enfants sur des luges tirées par des rennes et autres animaux de Walt Disney. Encore des luges, le Père Noël et des cerfs, des petits cochons, des lapins, des grenouilles, des marionnettes et des nains rouges. Tout évolue avec grâce.



Ah ! Voici les angelots... Mais non ! Ce sont des fées, nouveaux éléments de décoration inventés pour ce paysage blanc.

Un enfant, accompagné de ses parents, se hausse sur la pointe des pieds et observe, fasciné.

Mais dans mon cœur, l'incrédulité, suivie presque de la révolte: ce monde riche s'est emparé de Noël et de tout ce qui l'entoure et a mis Jésus à la porte !

De Noël, il aime la poésie, l'atmosphère, l'amitié qu'il suscite, les cadeaux qu'il suggère, les lumières, les étoiles, les chants.

Il compte sur Noël pour la meilleure recette de l'année.

Mais il ne pense pas à Jésus.

« Il est venu parmi les siens et ils ne l'ont pas accueilli... ».

« Il n'y avait pas de place pour lui à l'auberge »..., pas même à Noël.

Cette nuit, je n'ai pas dormi. Cette préoccupation m'a maintenue éveillée.

Si je naissais à nouveau je ferais beaucoup de choses. Si je n'avais pas fondé l'Œuvre de Marie, j'en fonderais une qui serait au service du Noël des hommes sur la terre.

J'imprimerais les plus belles cartes postales du monde. Je produirais des statues et des santons de grande qualité artistique. J'enregistrerais des poésies, des chansons traditionnelles et modernes, j'illustrerais des livres pour enfants et adultes sur ce « mystère d'amour », je rédigerais des scénarios pour théâtre et cinéma.

Je ne sais pas ce que je ferais...

Aujourd'hui, je remercie l'Église qui a gardé les représentations imagées.

Lorsqu'il y a 25 ans, je suis allée dans un pays où l'athéisme dominait, un prêtre sculptait des statues d'anges pour rappeler le Ciel aux hommes. Maintenant je le comprends mieux. L'athéisme pratique, qui aujourd'hui envahit le monde de toutes parts, exige cela.

Cette mainmise sur Noël et cette exclusion du Nouveau-Né sont vraiment une souffrance.

Qu'au moins dans toutes nos maisons, on proclame Celui qui vient de naître en le fêtant comme jamais auparavant!

Chiara Lubich (cfr. C. Lubich, in L. Velardi, *Hanno sloggiato Gesù, Città Nuova, Roma, 2005, p.5*)